



**DEBUSSY**

1862-1918

**RAVEL**

1875-1937

**FAURE**

1845-1924

**QUATUOR VIOTTI**

QUATUORS A CORDES  
STRING QUARTETS



# QUATUOR VIOTTI

Philippe GOULUT, violon/violin

Marc DUPREZ, violon/violin

Pierre FRANCK, alto/viola

Hugh MACKENZIE, violoncelle/'cello

## 1 DEBUSSY : QUATUOR A CORDES EN SOL MINEUR OP. 10

- [1] Animé et très décidé (6'27)
- [2] Assez vif et bien rythmé (3'50)
- [3] Andantino, doucement expressif (6'41)
- [4] Très modéré (7'05)

## 5 RAVEL : QUATUOR A CORDES EN FA MAJEUR

- [5] Allegro moderato (7'28)
- [6] Assez vif - Très rythmé (6'01)
- [7] Très lent (7'53)
- [8] Vif et agité (5'01)

## 9 FAURE : QUATUOR A CORDES EN MI MINEUR OP. 121

- [9] Allegro moderato (5'57)
- [10] Andante (7'52)
- [11] Allegro (8'01)

Enregistrement numérique - 5/7 Août 1985

Digital recording - August 5/7, 1985

© 1986 PIERRE VERANY

Ⓟ 1986 PIERRE VERANY

Couverture : Soir d'Automne (CABAT) - Louvre, Paris - Cliché LAUROS-GIRAUDON

A l'aube du 20<sup>e</sup> siècle, Paris vécut plus que tout autre ville, la métamorphose des arts des temps modernes. Les peintres impressionnistes tentaient de capter non l'exakte image des choses mais plutôt l'impression instantanée qu'elles leur procuraient. Les poètes symbolistes recherchaient à transmettre l'émotion poétique sans l'intervention de concepts intellectuels. Ainsi le langage poétique de Mallarmé, de Verlaine et de Rimbaud atteignit une subtilité de nuances et de grâce qui était restée auparavant le privilège de la seule musique. Les vibrations de couleurs et de lumières sur les toiles de Monet, de Seurat et de leurs contemporains furent changées en sons dans l'œuvre de Debussy. La délicatesse et le raffinement de la musique impressionniste étaient la réponse française à l'opulente expression germanique romantique. On préférait suggérer plutôt que démontrer et l'on recherchait à exprimer l'union mystérieuse entre la nature et l'imagination. Proust disait de cette musique nouvelle qu'elle lui semblait "plus vraie" que tous les livres qu'il avait lus, et qu'il en percevait au mieux la caresse de son enchantement irréel, à l'instant précis où il s'endormait.

DEBUSSY a 31 ans en 1893 l'orsqu'il achève son **quatuor à cordes en sol mineur**. La première audition en est donnée le 29 décembre de la même année à la Société Nationale par Ysaye (le dédicataire de l'œuvre), Crickboom, Van Hout et Jacob. L'œuvre jugée "vague, flottante et incohérente" est accueillie comme la "manifestation de l'amorphisme universel de l'époque". Or curieusement son quatuor est l'une des œuvres les plus rigoureusement organisées que Debussy ait produites, organisée suivant un des principes qui aurait dû enchanter les critiques du temps : le principe de la composition cyclique dont Franck et ses disciples s'étaient faits les champions. Mais, si Debussy adopte ce principe, il en joue avec infiniment de souplesse, d'aisance et de liberté ce qui donne à la partition une spontanéité et un naturel qui font oublier toute contrainte d'ordre thématique. La forme générale de l'œuvre reste très classique en quatre mouvements. L'allegro initial "animé et très décidé" est bâti dans la forme sonate à deux thèmes bien que Debussy y prenne la liberté de ne pas s'astreindre à l'apaisante symétrie d'une réexposition classique. Le second mouvement "assez vif et bien rythmé" est un véritable scherzo étincelant de pizzicati. Le mouvement lent "andantino doucement expressif" au charme éthétré et surnaturel est une sensuelle et émouvante méditation, mais aussi la page sans doute la plus imprégnée de malaise de toute la musique française. Le finale "très modéré" puis "mouvementé avec passion" reprend les éléments thématiques des mouvements précédents et ne l'enrichit que d'une seule idée nouvelle. Debussy y manifeste une ardeur et un lyrisme bouillonnants, inhabituels dans l'œuvre de cet homme ailleurs si réservé.

**Le quatuor à cordes en fa** de Maurice RAVEL, œuvre de jeunesse elle aussi - Ravel a 27 ans en 1903 - est tout de lyrisme affectueux, d'élan juvénile, de grâce et de douceur. Il le dédia à son "cher maître Gabriel Faure". Malgré le soutien de celui-ci, la première audition de l'œuvre le 5 mai 1904 suscite des aversions tenaces qui aboutiront à exclure définitivement Ravel du concours de Rome l'année suivante. Dans une esquisse autobiographique, Ravel déclarait "mon quatuor répond à une volonté de construction musicale, imparfaitement réalisée sans doute, mais qui apparaît beaucoup plus nette que dans mes précédentes compositions". Il trouvait cependant le finale imparfait et souhaitait le remanier, mais Debussy s'écria "Au nom des dieux de la musique et au mien, ne touchez à rien de ce que vous avez écrit de votre quatuor". L'objectif de Ravel était la perfection technique, l'expression pour lui venant d'abord des notes et non plus des intentions comme chez Debussy. Le quatuor de Ravel comporte quatre mouvements. "L'allegro moderato" initial de forme sonate classique comprend deux thèmes très mélodiques. La réexposition y est très écourtée laissant la place à une coda qui termine le mouvement en une douce et lente rêverie. Le second mouvement "assez vif - très rythmé" fait alterner un premier thème alerte rythmique exposé en pizzicati et un second thème lyrique expressif très chanté. Dans le troisième mouvement "très lent" tour à tour calme et passionné, réapparaît la première idée du mouvement initial, tandis que dans le finale "vif et agité" seront repris deux motifs des mouvements antérieurs notamment le second thème de l'allegro initial. L'ultime coda réexpose dans une lumineuse jubilation le thème qui avait ouvert l'œuvre.

C'est à près de quatre-vingts ans, en 1924, que Gabriel FAURÉ acheva son **quatuor à cordes opus 121**. Pour lui, comme pour Debussy et pour Ravel, il restera le seul du genre. L'œuvre, moins connue que le quatuor avec piano opus 15 écrit quarante ans plus tôt, est la dernière que composa Fauré. Il mourut en effet six semaines seulement après l'avoir achevée, sans avoir pu l'entendre. Il avait cependant demandé que ce quatuor ne soit édité que si tout un aréopage de musiciens - dont Dukas et Lalo - le jugeait digne du reste de son œuvre.

Le quatuor comporte trois mouvements. L'allegro initial, construit sur des motifs tirés d'un concerto pour violon datant de 1878-79 abandonné par la suite, comprend deux thèmes, un premier doux et lumineux et un second plus viril et plus nettement rythmé. L'andante, qui fut écrit en premier, sur les bords du lac d'Annecy où le musicien aimait à passer ses vacances, est une longue plainte émouvante, appel passionné s'élevant peu à peu vers l'espoir. Le finale, en forme de rondo, que Fauré fut heureux d'avoir puachever malgré sa très grande lassitude, contraste par un caractère plus enjoué, bien que l'écriture tendue en atténue les éclats de jubilation et y révèle une lucide angoisse intérieure.

Jean-Michel MOLKHOU - 1986

At the dawn of the 20th century, Paris, more than any other city, experienced the metamorphose of modern art. The impressionist painters tried to catch not the exact image of things but rather the instantaneous impression they had of them. The symbolist poets sought to transmit poetic emotion without the intervention of intellectual concepts. Thus, Mallarmé's, Verlaine's and Rimbaud's poetic language attained a subtlety of nuances and of grace that erstwhile had been the privilege of music alone. The vibrations of colours and light on the canvases of Monet, of Seurat and of their contemporaries was changed into sound in Debussy's work. The delicacy and refinement of impressionist music was the French response to the opulent Germanic romantic expression. The composers preferred to suggest rather than to evince, seeking to express the mysterious union between nature and imagination. Proust said, concerning this new music, that it seemed to him to be "more true" than all the books he had ever read, and that he perceived best the caress of its unreal enchantment at precisely the moment when he was falling asleep.

DEBUSSY was thirty one in 1893 when he finished his **string quartet in G minor**. It was first performed the 29th of December that same year at the Société Nationale by Ysaye (to whom it was dedicated), Crickboom, Van Hout and Jacob. The work judged "vague, wavering and incoherent" was received as the "manifestation of the universal amorphism of the epoch". Now, strangely enough, his quartet is one of the most strictly organized works that Debussy produced, organized according to one of the principles that ought to have enchanted the critics at that time : the principle of cyclic composition of which Franck and his disciples were the champions. But if Debussy adopted this principle, he used it with infinite suppleness, ease and liberty, giving the score a spontaneity and a naturalness which make one forget any thematic restraint. The general form of the work remains quite classical, in four movements. The "lively and very determined" initial allegro is constructed in the sonata form with two themes, although Debussy takes the liberty of not keeping strictly to the appeasing symmetry of a classical re-exposition. The "quite lively and rhythmical" second movement is a veritable sparkling pizzicati scherzo. The "andantino sweetly expressive" slow movement has ethereal and supernatural charm and is a sensual and moving meditation but it is also, no doubt, the page the most impregnated with uneasiness of all French music. The finale, which is "very moderate" then "with movement and passion" takes up again the thematic elements of the preceding movements and enriches it with only one new idea. Debussy displays, here, bubbling ardour and lyricism that are unusual in the work of this composer who is, otherwise, so reserved.

Maurice RAVEL's **string quartet in F**, which was also one of his early works - Ravel was twenty seven in 1903 - is full of affectionate lyricism, juvenile impetus, grace and sweetness. He dedicated it to his "dear master, Gabriel Fauré". In spite of the latter's support, the first performance of the work, the 5th May 1904, gave rise to persistent aversions which resulted in excluding Ravel definitively from the Rome competition the following year. In an autobiographical outline, Ravel declared "my quartet is in response to the will to create a musical construction, imperfectly carried out, no doubt, but which seems to be far more clear than in my preceding compositions". However, he found that the finale was imperfect and wished to alter it, but Debussy exclaimed, "In the name of all the gods of music and in mine, do not touch anything that you have written in your quartet!" Ravel's aim was technical perfection, the expression, for him, coming first of all from the notes and no longer from the intentions as with Debussy. Ravel's quartet consists of four movements. The initial "allegro moderato" in the form of a classical sonata comprises two very melodic themes. The re-exposition is shortened to give place to a coda which ends the movement in a sweet, slow reverie. The "quite lively, very rhythmical" second movement contains a first brisk, rhythmic theme exposed in pizzicati, alternating with a second lyrical, expressive theme which is very melodious. In the "very slow" third movement which is, in turn, calm and impassioned, the first idea of the initial movement reappears, whilst in the "lively and agitated" finale, two motifs of anterior movements are taken up again, notably the second theme of the initial allegro. The final coda re-exposes, in brilliant jubilation, the opening theme.

Gabriel FAURE was nearly eighty years old in 1924 when he finished his **string quartet, opus 121**. For him, as for Debussy and Ravel, it was to remain the only one of its kind. The work, less well known than the quartet with piano, opus 15, written forty years earlier, is the last that Fauré composed. Indeed, he died only six weeks after having finished it, without having been able to hear it. He had, however, asked that the quartet should only be published if a whole areopagus of musicians - including Dukas and Lalo - deemed it worthy of the rest of his work. The quartet comprises three movements. The initial allegro, constructed on motifs taken from a concerto for violin dating back to 1878-79 and later abandoned, includes two themes, the first sweet and bright and the second more virile and more clearly rhythmical. The andante, which was written first, on the side of Lake Annecy where the musician liked to spend his holidays, is a long, moving lament, an impassioned call rising gradually to hope. The finale, in the form of a rondo, that Fauré was glad to have finished in spite of his great lassitude, contrasts by its more lively character, although the strained composition attenuates the burst of jubilation and reveals a lucid interior anguish.

Jean-Michel MOLKHOU

## LE QUATUOR VIOTTI

Philippe Goulut, Marc Duprez, Pierre Franck et Hugh Mackenzie rendirent hommage au violoniste G.B. Viotti (1755-1824) en fondant en 1980 le Quatuor qui porte désormais son nom. Tous quatre issus du conservatoire national supérieur de musique de Paris avec un premier prix, ils bénéficièrent ensuite de l'enseignement de grands noms de la musique de chambre, avant tout Jean Hubeau, mais aussi l'altiste Gérard Causse, Hatto Bayerle membre fondateur du quatuor Alban Berg, et Norbert Brainin, premier violon du quatuor Amadeus. Le Quatuor Viotti fut lauréat de la fondation Philipp Morris et de plusieurs concours internationaux à Porthsmouth en 1982 et à Évian en 1985, où ils ont reçu notamment le prix d'interprétation de musique française. Sollicités à plusieurs reprises par Radio France, leur carrière les a déjà menés en outre en Italie, en Belgique, en Angleterre et 1986 est l'année de leur premier engagement aux États Unis. Ils ont déjà gravé pour le disque les deux quintettes à cordes de Mendelssohn avec Gérard Causse, les quintettes de Vierne, de Pierne et de Franck avec Jean Hubeau, les danses sacrée et profane de Debussy avec Marielle Nordmann, et les deux quatuors à cordes de Saint Saens.

## THE VIOTTI QUARTET

Philippe Goulut, Marc Duprez, Pierre Franck and Hugh Mackenzie payed tribute to the Italian violinist, G.B. Viotti (1755-1824) in founding, in 1980, the Quartet which henceforth bears his name. All four won first prizes at the Paris Conservatoire National de Musique, they were then taught by such chamber music celebrities as Jean Hubeau, the viola player Gérard Causse, Hatto Bayerle, founder member of the Alban Berg Quartet, and Norbert Brainin, first violinist of the Amadeus Quartet. The Viotti Quartet was laureate of the Philipp Morris foundation and of several international competitions in Porthsmouth in 1982 and in Evian in 1985, where it was awarded the prize for the interpretation of French music. Solicited several times by Radio France, their career has already led them, moreover, to Italy, Belgium, England, and 1986 is the year of their first engagement in the United States. They have already recorded Mendelssohn's two string quintets with Gérard Causse, Vierne's, Pierne's and Franck's quintets with Jean Hubeau, Debussy's sacred and secular dances with Marielle Nordmann, and Saint Saens' two string quartets.